




Cette page est une annexe à la page consacrée au « Sergent ARNOULD THIROUX DE GERVILLIER », pilote au GROUPE de CHASSE GC III/6 - 5ème Escadrille faisant partie du « Site personnel de François-Xavier BIBERT » dont une partie est dédiée à « l'Histoire des Hommes du GC III/6 »

**Samedi 15 mai 2010 à Villers-Plouich – La Vacquerie (Nord)
Commémoration du 70ème anniversaire
de la mort d'Arnould de Gervillier**

**L'ASSOCIATION DES
ACPG – CATM
DE VILLERS-PLOUICH**

Siège social :
Mairie de VILLERS-PLOUICH

ET LA MUNICIPALITE

Vous invitent à participer le :

SAMEDI 15 MAI 2010

à la Commémoration du 70^{ème} anniversaire de la mort du pilote Arnould Thiroux de Gervillers
tombé en combat aérien près de la Vacquerie.

Nous vous attendons à 16 h 45 place Wandsworth.

17 h 00 : Remise de gerbe au Monument aux Morts.

17 h 30 : Nous nous rendons avec nos voitures au cimetière de Gonnelleu pour y remettre une gerbe sur
la tombe de Arnould Thiroux de Gervillers.

17 h 50 : Direction en cortège vers la Vacquerie.
Arrêt à l'endroit du crash de son Morane.
Présentation du moteur du Morane extrait du sol l'an dernier.

18 h 45 : Messe en l'église de la Vacquerie
Sortie de la messe, levée des couleurs.
Remise de gerbe, verre de l'amitié.

Participation des portes drapeaux, des enfants, du souvenir Français.

Allocution et exposé par Messieurs Pierre PAVY et Philippe LAFARGE.



Une stèle provisoire a été posée sur la route de La Vacquerie à Gonnelleu pour indiquer le lieu du crash du Morane Saulnier 406 d'Arnould de Gervillier.

Pourquoi un Potez 63 a-t-il été dessiné sur ce panneau ?

Tout simplement parce que l'artiste, aussi Secrétaire de Mairie de Villers-Plouich, s'est seulement trompée de photographie en consultant la page Internet consacrée à Arnould de Gervillier... Ce dernier a bien volé sur un Potez 63 de commandement au printemps 1939 à Dijon, avant de piloter en septembre un Morane Saulnier MS-406 à Chartres, et que cette belle photo, chronologiquement à sa place sur la page en question, est la première qu'on y trouve...Errare humanum est...



**Illustration du Morane Saulnier MS 406 C1 d'Arnould de Gervillier – Le 11 et le 14 mai 1940
2 victoires homologuées sur des Heinkel 111, en coopération d'autres pilotes du GC III/6**

Lire les récits de ces combats en ouvrant le lien ci-dessus

Quelques vues du charmant village de Villers-Plouich qui est situé à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Cambrai, sur la vive gauche de l'Escaut.



Entrée sud-est du village, par la route de Gonnelieu.



La culture des endives, photo de gauche, est une des grandes spécialités des lieux.
Entrée sud du village par la route de Gouzeaucourt sur la photo de droite.



Le village fut complètement rasé pendant la guerre de 1914 -1918, et le cimetière britannique de « Fifteen Ravine » bordant le village au sud témoigne de la violence des combats qui y firent rage.

Il y a un deuxième cimetière anglais dans le village, à côté du cimetière communal, en venant de Marcoing. Cela a créé des liens avec le village anglais de Wandsworth, dès la fin de la première guerre mondiale, d'où le nom "place de Wandsworth" pour la placette devant la Mairie, lieu de rendez-vous pour la cérémonie.

THE WAR ON THE WESTERN FRONT, 1914-1918

In the First World War the Western Front - a battle line extending from the Channel coast to Switzerland along which, for four years, millions of men fought and died - was the principal and vital theatre. Against the German Army were arrayed the armies of the British Commonwealth, France, Belgium and, latterly, the United States. The first two months, a war of movement, saw the containment and partial repulse of the initial German thrust. There then followed three and a half years of static trench fighting - war of attrition - during which defensive power was paramount. Neither side could effect a breakthrough and great battles were fought for small territorial gains. The last seven months were again a war of movement culminating in the Allied offensive, starting in August, which finally achieved the breakthrough leading to the armistice of 11 November 1918.

The six divisions of the British Expeditionary Force which went to France at the outset in 1914 were deployed amongst the French armies and played their full part from 23 August in the Battles of Mons, Le Cateau, the Marne and the Aisne. The next three weeks, during which the battle line moved every day, were a highly critical period in which the German plan for ending the war at a stroke was foiled and the issue deferred.

In the first two weeks of October the BEF was moved from the central sector of the front to Flanders. This move shortened its lines of communication, which ran through Dunkirk, Calais and Boulogne, and enabled it to protect these ports which were vital both to its own supply and reinforcement and to the Royal Navy's command of the Channel. Over the next four years, during which its strength rose to fifty British and twelve overseas Commonwealth divisions - Canadian, Australian, New Zealand, South African, Indian and troops from Newfoundland, the British West Indies and other territories - the BEF progressively took over more of the northern sector of the Allied line and fought a series of battles of attrition of which the greatest was the First Battle of the Somme in 1916.

After the German offensives of late March to mid-July 1918 had been contained the advance to victory began on 8 August with the Battle of Amiens, continued on a broadening front with the Second Battles of the Somme and of Arras and, in September, extended to the Ypres Salient. The advance swiftly gathered momentum and by the day of the armistice the front line ran fifty miles or more eastward of the starting points.

Nearly 750,000 Commonwealth soldiers, sailors and airmen died on the Western Front - 200,000 in Belgium and over 500,000 in France. They are commemorated upon headstones marking graves in over 1,000 war cemeteries and 2,000 civil cemeteries, or on one of the six memorials in Belgium and twenty in France which carry the names of more than 300,000 who have no known grave.

FIFTEEN RAVINE BRITISH CEMETERY

The ravine, numbered 15 on military maps, was captured in April 1917 and the cemetery was started then. It was in German hands for five months in 1918 and was greatly enlarged after the Armistice for battlefield reburials. It contains the graves of 1193 British, 1 Canadian, 60 New Zealand, 10 South African and 2 German soldiers, sailors and airmen.

LA GUERRE SUR LE FRONT OCCIDENTAL 1914-1918

Pendant la Première Guerre mondiale le Front Occidental - un front continu s'étendant de la côte de la Manche à la Suisse sur lequel, pendant quatre ans, des millions d'hommes ont combattu et sont morts - fut un théâtre d'opérations de toute première importance. Contre l'Armée Allemande étaient déployées les armées du Commonwealth Britannique, de la France, de la Belgique et, plus tard, des Etats Unis. Pendant les deux premiers mois une guerre de manoeuvre permit de contenir et de repousser la poussée initiale allemande. Puis s'ensuivirent trois années et demie de combats statiques de tranchée - une guerre d'attrition - au cours desquelles la capacité défensive était de la plus grande importance. Aucun des adversaires ne pouvait effectuer une sortie et de grandes batailles furent livrées pour des gains territoriaux infimes. Les sept derniers mois furent une guerre de manoeuvre culminant en une offensive alliée qui ayant débuté en août, parvint finalement à accomplir une percée menant à l'armistice du 11 novembre 1918.

Au début de 1914 les six divisions du Corps Expéditionnaire Britannique en France furent déployées aux côtés des armées françaises et jouèrent leur plein rôle à partir du 23 août dans les Batailles de Mons, Le Cateau, la Marne et l'Aisne. Les trois semaines suivantes, pendant lesquelles le front du combat bougeait chaque jour, furent une période hautement critique au cours de laquelle le plan allemand pour mettre un terme rapide aux combats fut un échec et l'issue de la guerre remise à plus tard.

Pendant les deux premières semaines d'octobre le C.E.B. fut déplacé du secteur central du front dans les Flandres. Ce changement réduisit ses lignes de communication, qui passaient par Dunkerque, Calais et Boulogne, et lui permit de protéger ces ports qui étaient d'une importance vitale à la fois pour son propre ravitaillement et renforcement et pour le contrôle de la Manche par la Marine Royale. Pendant les quatre années suivantes les forces du C.E.B. s'accrurent à cinquante divisions britanniques et douze du Commonwealth d'outre-mer - des troupes du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Inde et des autres territoires. Le C.E.B. reprit progressivement une plus grande partie du secteur nord du front allié et livra une série de batailles d'attrition dont la plus grande fut la Première Bataille de la Somme en 1916.

Les offensives allemandes de la fin mars à la mi-juillet 1918 furent contenues et la contre-offensive menant à la victoire commença le 8 août avec la Bataille d'Amiens, se poursuivit sur un front élargi avec les Deuxièmes Batailles de la Somme et d'Arras et, en septembre, s'étendit au Saillant d'Ypres. L'avance prit rapidement de l'ampleur et le jour de l'armistice la ligne du front atteignait quatre-vingt kilomètres ou plus à l'est des points de départ.

Presque 750,000 soldats, marins et aviateurs du Commonwealth perdirent la vie sur le Front Occidental - 200,000 en Belgique et plus de 500,000 en France. Leur mémoire est commémorée par des stèles marquant leur tombes dans 1,000 cimetières militaires et 2,000 cimetières civils, ou par un des six monuments en Belgique et vingt en France qui portent les noms de plus de 300,000 d'entre eux qui n'ont pas de tombe connue.

THIS CEMETERY
WAS CONSTRUCTED AND IS MAINTAINED BY THE
COMMONWEALTH WAR GRAVES COMMISSION
ARCHITECT: SIR HERBERT BAKER

LA COMMONWEALTH WAR GRAVES COMMISSION
A CONSTRUÏT CE CIMETIERE
ET EST RESPONSABLE DE SON ENTRETIEN
ARCHITECTE: SIR HERBERT BAKER



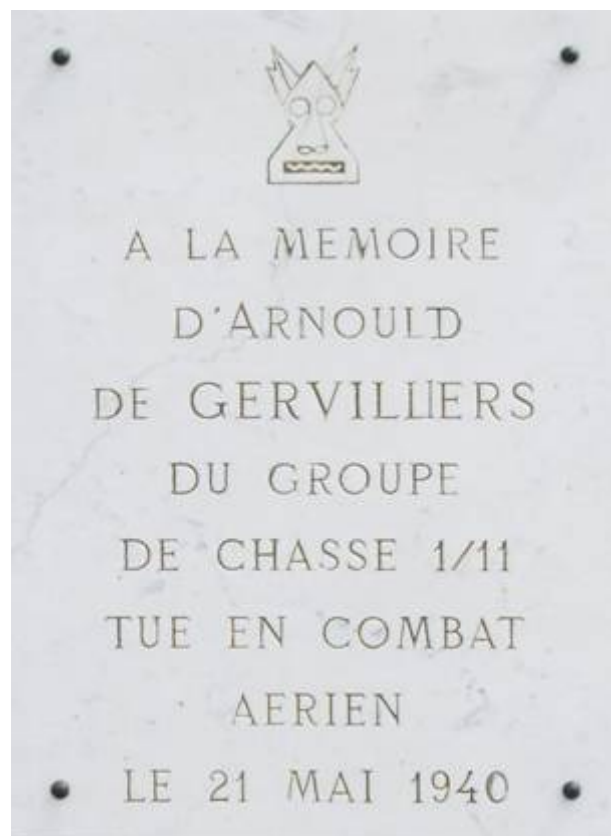
La mairie, l'église Saint-Quentin et le « Café du Centre », seul commerce de cette commune où vivent environ 390 habitants, en incluant les hameaux de La Vacquerie et de Beaucamp.



L'ancienne ferme de M. et Mme PARMENTIER-BARBAUX qui exploitaient une quarantaine d'hectares de terres, dont quelques uns produisaient les célèbres endives du nord de la France. Fondateur de la clique municipale qui pendant de très nombreuses années s'est produite dans les différentes manifestations de la grande région, Monsieur Jacques PARMENTIER est aujourd'hui Président de l'Association des Anciens Combattants de Villers-Plouich et c'est en particulier grâce à lui que le souvenir du pilote du GC 3/ 6, Arnould de Gervillier, y est si bien entretenu.



Samedi 15 mai 2010 – 17h00 : dépôt de gerbe aux monuments aux morts de Villers-Plouich par le maire du village, M. Raymond MACHUT, et deux officiers de la BA 103 de Cambrai. Celle-ci va malheureusement disparaître en 2012.



A noter les erreurs d'orthographe sur la plaque : « l » rajouté, « S » à Gervillier en trop - Le nom du Groupe de Chasse est erroné : en effet, l'Escadron de chasse 1/11, s'il a bien repris les traditions du GC III/6, baptisé « Roussillon » seulement à partir de 1943, n'a été créé que le 1^{er} août 1952, après la dissolution du GC III/6, la veille, à son retour d'Indochine.

GONNELIEU



Dépôt de gerbe sur la tombe du sergent Arnould de Gervillier au cimetière de Gonnelleu par M. Damien DESROUSSEAUX (en tenue de S.A.S.), représentant le « Souvenir Français » et François-Xavier BIBERT, fils d'un mécanicien du Groupe de Chasse GC III/6 en 1939/1944.



**La tombe fleurie d'Arnould de Gervillier à Gonnelleu.
Quelques véhicules militaires de collection étaient présents lors de cette manifestation.**



L'entrée sud du hameau de la Vacquerie par la route de Gonnellieu : c'est environ à 150 mètres à droite de ce panneau, dans le champ de blé, qu'est tombé Arnould de Gervillier le 21 mai 1940. L'église Saint-Joseph, détruite à la veille de la bataille de Cambrai en 1917, a été reconstruite entre 1923 et 1930 par l'architecte Pierre Leprince-Ringuet.



Le moteur Hispano-Suiza 12Y-31 du Morane Saulnier MS 406 n°603 « Le Dahut » d'Arnould de Gervillier, extrait par M. Lucien MARCHEUX en 2009. De gauche à droite : Lucien MARCHEUX, Jacques PARMENTIER, François-Xavier BIBERT, Philippe LAFARGE qui présente la plaque originale posée sur la tombe provisoire du pilote dans le cimetière de Gonnellieu (*) et Jocelyn LECLERCQ, tous deux historiens de l'aviation bien connus.

(*) « Les Infirmières, Pilotes et Secouristes de l'Air à l'Aviateur Mort pour la France en 1940 »
Sont intervenus en avril 1941 dans la découverte et la sépulture du corps d'Arnould de Gervillier, ainsi que pour la restitution de ses objets personnels à la famille :

- 1) L'union des mutilés et réformés du Cambrésis, qui était présidé par M. Pierre Carré,
- 2) L'abbé Grégoire Peugniez, curé de Villers-Plouich après l'armistice de 1940, et par une incroyable coïncidence, capitaine d'aviation de la réserve et instructeur d'Arnould de Gervillier au CIC de Chartres en septembre 1939,
- 3) Germaine L'Herbier-Montagnon, infirmière-pilote IPSA qui dirigea la Mission de recherches des morts et disparus de l'Armée de l'air en 1940.



La messe à la mémoire du pilote célébrée par l'abbé Gérard DEWAILLY.



Le dépôt de gerbe devant la plaque rappelant le sacrifice d'Arnould de Gervillier, scellée sur le mur extérieur de l'église.

Monsieur Lucien MARCHEUX avait préparé un panneau avec quelques photographies historiques relatant la trop courte vie du pilote et l'histoire de la récupération du moteur de son appareil abattu le 21 mai 1940.

Les différents intervenants et conférenciers de cette commémoration :



Jacques PARMENTIER
Président de l'Association des Anciens Combattants de Villers-Plouich,



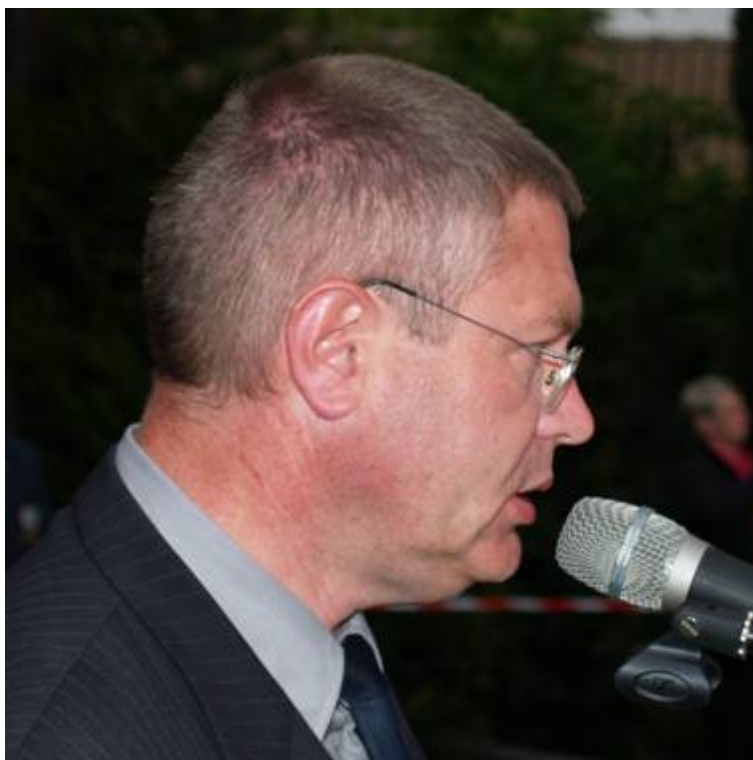
Lucien MARCHEUX
« Inventeur » du moteur du Morane Saulnier 406 n° 803 d'Arnould de Gervillier,



Raymond MACHUT
Maire de Villers-Plouich.



Pierre PAVY qui a relaté les grands moments de la campagne de France de 1940,



Philippe LAFARGE qui a tracé la biographie du sergent pilote
Arnould Thiroux, comte de Gervillier.
Tous deux historiens du Cambrésis.

In the afternoon of the 15th of may 2010, Malcolm and Gillian GILES from Plymouth (England) were visiting the country. They were very interested by Arnould de Gervillier's life and his Morane crash landing. During the war Malcom's father was radar engineer in the RAF Kind regards to both of them !



Texte et photographies : F-X. et V. BIBERT